**Régis Turrini, Président de la Fédération Française des Télécoms, est intervenu le 13 décembre 2016 sur Radio Classique dans l'émission "L'invité de l'économie'' face à Nicolas Pierron pour présenter les derniers chiffres-clés 2016 du secteur des télécoms français :**

*(Voix off) Radio classique. L'invité de l'économie. Il est 7h16, Nicolas vous recevez Régis Turrini, Président de la Fédération Française des Télécoms,*

***Bonjour Régis Turrini.***

*Bonjour.*

***Comment se porte le secteur des télécoms en France après une année, il faut bien dire, riche en rebondissements notamment l'échec du rapprochement entre Orange et Bouygues Telecom ?***

*Écoutez, ça dépend du point de vue que l'on se place : du point de vue du consommateur je pense que ça se porte assez bien puisque c'est une économie qui est grisé par des prix qui sont sensiblement en baisse sur plusieurs années et qui restent bas donc pour le consommateur c'est l'accès comme à des offres assez riche pour des prix faibles aujourd'hui on est au niveau des prix le plus faible d'Europe où aujourd'hui on est les plus faibles historiquement dans l'industrie était comme en français et les plus faibles d'Europe effectivement - les "ARPU" comme on dit dans le métier - le revenu moyen par abonné sont les plus sont les plus faibles d'Europe pour des offres qui ne cesse, elle, de de s'enrichir donc aujourd'hui pour le prix d'un café ou d'une demi-heure de parking, vous pouvez avoir un abonnement mensuel avec 20 Giga octets et c'était enfin vous avez vraiment une offre riche et ça a été une constante de l'année j'ai envie de dire puisque on a eu le droit à une série de promotions ou de ventes privées pendant toute l'année qui fait que finalement les prix sont les prix sont bas.*

***Mais là ça repart de plus belle à la veille de Noël là on a une guerre des prix vraiment inédite des prix incroyables vous lui disiez pour quelques euros on a des forfaits illimités avec plusieurs dizaines de gigas de données est-ce que ça n'est pas une stratégie un peu délétère pour un secteur qui, voilà, dont les marges sont en recul plutôt qu'en hausse ?***

*Écoutez, c'est Noël toute l'année en tout cas dans les télécoms et pas seulement au moment de la période de l'année vous posez la question la question des prix bon c'est une vaste question quand les tentatives de construire dation ont échoué à sa zone de président de l'opérateur ont dit qu'ils pensaient que les prix allaient remonter et puis à chaque fois qu'on a une nouvelle technologie ont dit la même chose que les prix vont remonter quand on est passé de la 3G la 4G on nous expliquait que le prix elle est remontée et puis quand on est passé de l'ADSL à la fibre on nous a expliqué la même chose aujourd'hui on voit que c'est pas le que c'est pas le cas. C'est une situation de fait il faut en accuser personne verser les opérateurs dans leur globalité qui mène cette politique. Est-ce qu'elle est délétère ? Bah elle est délétère au sens où elle a potentiellement des implications sur l'investissement. Vous savez le modèle économique des opérateurs télécoms c'est très simple en vérité un vous avez revenus bon qui dépend de la fonction du nombre d'abonnés des prix vous avez les résultats d'exploitation et la donnée clé c'est l'investissement c'est un métier si vous n'investissez pas 7 milliards par an environ mais plutôt 8 milliards d’euros par an les opérateurs et tous les ans 8 milliards tous les ans donc c'est beaucoup d'argent. C'est probablement l'industrie qui investit le plus, plus que le transport, le réseau d'électricité, le ferroviaire, que toutes les grandes infrastructures donc c'est colossal et c’est tous les ans.*

***Est-ce que ces investissements sont menacés par cette baisse des marges des opérateurs, cette guerre des prix commercial aujourd'hui ?***

*Ils ne sont pas menacés parce que on est obligé de les faire comme l'a dit Sébastien Soriano, le président de l'Arcep il n’y a pas longtemps dans une conférence : dans ce métier c'est « Invest or die ». Soit vous investissez soit vous êtes mort et ça va très vite. Si vous n'investissez pas, ça se voit très vite dans la qualité de réseau la qualité de réseau dans l'expérience des clients. Donc vous êtes obligé de le faire et tous les ans et puis vous êtes obligé de le faire éventuellement plus quand arrive un nouveau cycle technologique, quand il y a des ventes de fréquence etc. Les opérateurs investissent environ 20 % de leur chiffre d'affaires tous les ans et ça c'est mondial quel que soit la situation, quelle que soit la position sur le marché. Donc, pour investir ces 15 à 20%, vous avez besoin d'avoir un résultat d'exploitation qui soit au moins égal à 15% à 10%, sinon vous êtes mal, vous perdez de l'argent. Quand le chiffre d'affaires baisse, vous devez préserver votre EBITDA pour pouvoir investir et si vous ne pouvez pas le faire parce que le chiffre d'affaires baisse, c’est au détriment de l'emploi notamment, c'est ce qu'on a vu et c'est ce qu'on voit sur le marché français.*

***C'est le message que vous adressez à ce matin au candidat à la présidentielle notamment à François Fillon qui a été ministre des télécoms dans les années 1990.***

*Écoutez, le prochain quinquennat sera le quinquennat de la révolution numérique. Quand on voit ce qu'était l'état de la situation il y a cinq ans, il y a aucun mal à penser que la situation sera totalement différente dans cinq ans. Donc on a vraiment besoin d'un président qui prendra conscience de ces enjeux. Et la révolution numérique, c’est les télécoms. Alors est-ce que François Fillon - si jamais il est élu - sera l'homme adéquat ? D'abord, je voudrais dire que c’est quelqu'un qui comprend le métier puisqu'il a été ministre des télécoms. Il est par ailleurs conseillé par des gens qui le connaissent également ce métier - Bruno Retailleau connais très bien ces questions, il suit notre industrie depuis longtemps. Et son conseiller monsieur Danon est lui-même un ancien dirigeant de groupe de télécoms et de câblo opérateur. Donc on a un candidat qui est entouré de personnalités qui connaissent cette industrie. Après ce que je constate c'est que monsieur Fillon est l'homme qui, en tant que Premier ministre, a introduit la quatrième licence mobile à Free. Je ne sais pas - depuis plusieurs tentatives de consolidation qui ont toutes échoué - comment il réagirait si une nouvelle tentative de consolidation venait à être tentée.*

***Mais l'un des messages principaux c'est « pas de hausse de la fiscalité » ?***

*Ça serait souhaitable. Aujourd'hui, nous avons une fiscalité spécifique, propre aux opérateurs télécoms, qui est d'1,2 milliard d’euros. Cette fiscalité sert effectivement à financer d'autres industries comme la télévision, elle est aussi contre-productive puisque plus vous investissez, plus vous payez. Il y a une taxe spéciale qui s’appelle l’IFER Mobile, qui fait que plus vous investissez, plus vous vous mettez des antennes, plus vous payer des taxes. C'est donc une taxe « très dynamique » comme l’a le Gouvernement. Tout ça est très malsain. Donc, il faudrait effectivement la plafonner ou revoir les fondements de cette fiscalité.*

***Le message a été passé, merci Régis Turrini, Président de la Fédération Française des Télécoms, invité de l'économie ce matin sur Radio Classique. »***

**Fin de l’interview.**